



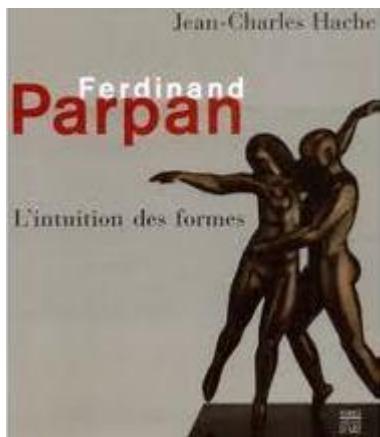
GUS'ARTS présente

Ferdinand PARPAN

(1902 - 2004)



Par le Docteur Jean-Charles HACHET
Lauréat de l'Académie des Beaux-arts



FERDINAND PARPAN (1902-2004)

par Jean-Charles Hachet

Ce "Maître de la sculpture", originaire des Grisons, n'y a jamais vécu, se sentant là-bas trop à l'étroit pour exister et créer sur un sol montagneux, peu fertile, dur à labourer, "avec des montagnes trop dures pour la sculpture" ; il n'a travaillé que dans un "paysage urbain".

Son père, sculpteur ornementiste d'origine italienne devine très tôt les capacités artistiques de son fils et l'initie dès son plus jeune âge au travail du bois.

Méthodique, ordonné et doté incontestablement d'une très grande dextérité, ce qui n'était qu'un jeu devient une véritable activité. A 13 ans déjà il fait son entrée dans le monde du travail.



Chez deux maîtres-graveurs, il pratique le modelage (qui lui permettra plus tard le coulage des bronzes), la pointe sèche, il reproduit en taille douce des tableaux de Maîtres, il cisèle en ram layé (bas-relief) et il grave des médailles. Ainsi, sa vocation de sculpteur s'affirme-t-elle déjà et, comme il le dit : « *Quand j'étais jeune, je croyais que le sculpteur était un type avec un ciseau et un marteau qui tape sur la pierre. Or c'est surtout un moyen de dire certaines choses avec n'importe quel matériau* ».

Il a donc recherché, par sa sculpture, à nous faire découvrir d'autres horizons, à nous ouvrir à de nouvelles formes de sculptures, c'est indéniable...

Mais vers 1920, il doit reprendre avec son père le travail du bois. Il sculpte alors des sujets, son père s'occupant des styles.

Vers 1930, recherchant du travail dans le dessin, car à cette époque personne ne veut d'un sculpteur, une opportunité s'offre à lui, sous la forme d'une commande d'art religieux : il peut ainsi continuer son art, même s'il ne vend pas à cette époque-là, et « *pourra* », dit-il lui-même, « *tel un bon vin, mûrir jusqu'à nos jours* ».

Sa première exposition particulière à Paris date de 1936, mais 20 ans de réflexion suivront avant qu'il n'expose de nouveau personnellement.



C'est un autodidacte qui ne relève d'aucune école, sauf celle qu'il s'est lui-même inventée, délibérément il refuse de se laisser influencer par ses contemporains pour afficher un style qui lui est propre.



Son sens de la créativité toujours en éveil, il trouve toujours une solution plastique à ses projets les plus imaginatifs.

Installé dans son atelier, rue du Retrait à Paris, il n'a pas recherché - probablement volontairement - la fréquentation des milieux artistiques, sans doute pour préserver son indépendance.

Aux mondanités parisiennes il préfère la solitude de son atelier entouré de ses œuvres qu'il peaufine inlassablement avec application et une patience infinie. Il va donner miraculeusement corps à la matière qui deviendra, soit un musicien, soit un animal.

Il sculpte avec un souci aigu du détail, comme s'il conversait avec le matériau qu'il travaille de ses mains



sculpté des images, des impressions, des faits qui l'ont ému très profondément, que ce soit dans son corps, mais aussi dans ses pensées, et avec lesquels il ressent de grandes affinités. C'est ainsi qu'il peut rattacher ses sculptures aux différents moments de sa vie d'une manière inoubliable et touchante car elles nous offrent une palette d'émotions qui ne nous laissent jamais insensibles.

C'est un artiste passionné par la ligne, le mouvement, le contour, les courbes avec pour allié la lumière dont il sait réduire parfois à un mince filet, contour ou plus généralement une

Avec patience et consciencieusement les pierres, les lisses et douce qui vont la lumière.

Les membres de sa famille lui servent de modèles et dit « *mon père était merveilleux et facile à décider pour poser* ».

FERDINAND PARPAN possède un sens des formes et des rythmes qu'il fait vivre avec tous les matériaux, les formes naissent d'instinct et il a une "*intelligence des mains*" (en plus de celle de la tête...).

Sa gestuelle est minutieuse.

Cette "*intelligence des mains*" lui permet de créer de la même façon avec de la pierre, du marbre, de l'albâtre, de l'ivoire, mais aussi du bronze ou du bois, si bien que l'espace et la plénitude sont constamment offerts à nos yeux.

Son but est de voir bien plus loin que le présent. Il ne prête pas attention aux tendances de la mode et réalise, pouvons-nous presque dire, son rêve intérieur...

On a souvent dit que FERDINAND PARPAN « *n'était pas un enfant de son temps, ni de l'art de son temps. Il était l'enfant de ses propres rêves, de son effort, de sa ténacité, d'une constance qui vaut bien les plus éclatantes démarches* ».

Il sait retrouver dans l'objet une fois

admirablement se jouer pour les comme un trait qui va souligner un forme.



application, il polit lentement et bois, jusqu'à obtenir des surfaces harmonieusement faire corps avec

Dans toutes ses sculptures, il met peu de détails, son objectif en effet est d'obtenir une forme simple, épurée voire sobre, sans pour autant nuire à l'expressivité du sujet.



Sculpter est incontestablement un plaisir pour cet artiste habité, possédé même par son art ; ainsi lorsqu'il travaille dans son atelier il est sans nul doute porté par un plaisir jubilatoire, un plaisir intérieur qui accompagnent son acte de création. Son œil d'artiste ne connaît ni repos ni fatigue, sculpter pour lui, c'est comme respirer..

Pour sculpter, Ferdinand PARPAN utilise toutes sortes de matériaux, le corail, l'ivoire, l'albâtre, l'onyx, le marbre, la pierre avec une préférence toutefois pour le bois quelle que soit l'essence: ébène, acajou, chêne, poirier, iroko, buis.

Ferdinand PARPAN pratique le modelage « en ronde bosse » et travaille principalement en taille principalement, « *un bloc de matière brute* » dont il fait naître des volumes aux lignes à la fois simplifiées mais toujours élégantes.

César disait de lui: *"Ferdinand PARPAN est un prodige. Cet artiste toujours élégant arrive à sortir de ses mains et à l'infini des œuvres d'une grande beauté et d'une grande pureté".*

Les tailles directes, qu'elles qu'en soit le support expriment une réelle sensualité accentuée par la « ronde de bosse ». C'est le cas notamment de ses couples enlacés, de ses nus de femmes, de ses danseurs aux postures lascives qui invite à la caresse comme pour mieux en retenir l'essence profonde.



Ses sculptures sont d'un grand modernisme et "valsent entre cubisme et impressionnisme", écrit Anne Kerner en mai 1994.



Et d'ajouter ensuite: "Dans ses baigneuses et dormeuses lovées sur elles-mêmes, dans son thème fétiche des musiciens inauguré dès les années 30, il rythme et synthétise, étire corps et instruments. Et refuse tout détail superflu. Pour ne plus rendre qu'une calligraphie. Dynamique et spontanée"...

Les sculptures de FERNAND PARPAN aux formes délicieusement courbes, tantôt exubérantes, tantôt humbles dont le pouvoir évocateur est unique, exercent sur nous une sorte de fascination.

On peut dire que Ferdinand PARPAN est un explorateur de l'art.



F. PARPAN

F. Parpan

